

LE JOUR, 1949
28 DECEMBRE 1949

LA SITUATION EN SYRIE

Ceux qui pensent que l'avenir politique en Syrie peut être assuré par une résurrection du proche passé se trompent beaucoup. Le retour au passé rendrait la situation encore plus difficile et les hommes plus vulnérables.

L'heure des gouvernants syriens de l'hiver dernier n'est pas revenue. Cela n'empêchera peut-être pas ces gouvernants d'hier de revenir prématurément ; mais il est toujours dangereux de précéder son heure. Après des secousses en profondeur telles que celles que la Syrie a connues au cours de cette année, on ne fait pas violence au temps impunément.

Si le président Kouatly revenait maintenant (et ses amis cherchent naturellement à faciliter son retour) il aurait la vie très dure après un moment d'euphorie et la situation pourrait devenir intenable.

C'est être un meilleur ami de président Kouatly que de chercher, pour un temps, une autre issue que par lui. Car, les forces contradictoires dont, en Syrie, on peut voir le jeu désordonné, on ne voit pas comment on arriverait à les gouverner avec l'esprit du passé.

Il y a en Syrie une assemblée qui vient d'être élue. Il y a en Syrie des hommes nouveaux. Il y a l'armée, toujours en éveil. Il y a des courants nouveaux dans le peuple et dans les idées.

Que la nouvelle assemblée n'arrive pas à donner un gouvernement normal au pays, c'est évidemment très malheureux. Mais la sagesse serait de faire un nouvel et décisif effort et de rapprocher Alep de Damas et Damas d'Alep, à tout prix. Car le salut est là. Et pour contenter Alep, si longtemps traitée par Damas en ville de province, on sait ce qu'il faut faire.

Ce sont les citoyens de Damas qui peuvent en ce moment sauver ou perdre la nation. Tout dépend de leur attitude envers Alep et de leur largeur de vues. Personne en Syrie ne songerait à livrer la Syrie à l'Irak si chacun obtenait ses droits. Le profond malaise d'aujourd'hui vient des brimades du passé. Un homme aussi important dans la politique syrienne que M. Sami Kabbara par exemple, doit parfaitement comprendre cela. Et d'autres aussi, sans doute.

Pour tous les hommes politiques syriens dignes de ce nom, voici le temps du patriotisme et de la clairvoyance. Car, ce qui a été détruit en un jour ne peut pas être reconstruit en un jour.